
TEACHING OF HISTORY

The following article is the third in a series of articles on the teaching of history commissioned by the CHA Council's Teaching of History Committee. The objective of the series is to allow university-level instructors to share their experiences with post-secondary colleagues on innovative ways to teach introductory-level history courses. In the first article by a francophone historian, Professor Rouillard makes clear that the francophone universities in Quebec attach far more importance to the theory and method of history than do anglophone universities in Canada.

Readers' reactions are welcomed and suggestions and/or offers of contributors or topics would be gratefully received. Please address all correspondence to: Professor J. Donald Wilson, Chair, CHA Teacher of History Committee, Faculty of Education, University of British Columbia, 2125 Main Mall, Vancouver, B.C. V6T 1Z5 or to the editor of the Newsletter.

Professor Rouillard is a member of the History Department of the University of Montreal.

- - - - -

A colleague recently told me that of all the courses he had taught, the one on methodology had been the most difficult. It is a challenge to make an introductory course on the study of history interesting for first-year specialist students. I am acquainted with the situation in many universities and can vouch that in French Canada as in English Canada, students do not attend these courses willingly. If these were not required courses, it is likely that their enrolment would be low. Only exceptionally gifted teachers can interest young people with little historical knowledge in this subject matter which at first seems very dry.

The thought of cancelling such courses would never cross my mind since they are essential to an historian's training. In the past, there has been a tendency to increase the number of methodology courses; in addition, such courses are appearing more often and are increasingly accredited in different programmes. This is proof, I think, of the influence of the Annales school of history, and in a broader sense, of the narrowing of the gap between history and the social sciences. Historians are feeling the need to define their discipline more clearly, much in the same manner that social scientists have.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Cet article est le troisième d'une série portant sur l'enseignement de l'histoire et parrainée par le comité de l'enseignement de l'histoire du conseil de la SHC. La série a pour objet de permettre aux professeurs de niveau universitaire de partager avec leurs collègues les méthodes innovatrices d'enseignement de l'histoire utilisées dans les cours d'introduction à l'histoire. Ci-bas, le professeur Rouillard, de l'Université de Montréal, premier francophone à intervenir dans cette colonne, fait ressortir que les universités francophones du Québec attachent beaucoup plus d'importance que leurs contreparties anglophones à la théorie et à la méthode historiques.

Nous recevrons avec plaisir les commentaires de nos lecteurs; les suggestions ou propositions d'articles ou de sujets sont également bienvenues. Veuillez adresser votre correspondance à: Professeur J. Donald Wilson, Président du comité d'enseignement de l'histoire de la SHC, Faculty of Education, University of British Columbia, 2125 Main Mall, Vancouver, B.C. V6T 1Z5 ou au rédacteur du Bulletin.

M. Jacques Rouillard est professeur au département d'histoire de l'Université de Montréal.

- - - - -

Un collègue me disait récemment que de tous les cours qu'il ait enseignés, le cours de méthodologie était celui qui lui avait présenté le plus de difficultés. C'est tout un défi que de rendre intéressant un cours d'introduction à l'histoire pour des étudiants qui s'inscrivent en première année dans un département d'histoire. Pour avoir fréquenté plusieurs universités, je sais qu'au Canada français comme au Canada anglais, les étudiants n'assistent pas de bonne grâce à ces cours. Si on ne leur faisait pas obligation de suivre ces cours, il y a tout lieu de croire que ces classes seraient sérieusement dégarnies. Il faut avoir des aptitudes pédagogiques hors de l'ordinaire pour rendre intéressante une matière, à premier abord aride pour des jeunes qui ont peu de connaissances historiques.

Il ne me viendrait pas à l'esprit de supprimer de tels cours car ils s'avèrent indispensables à la formation d'historiens. La tendance dans les universités francophones au cours des dernières années est non pas de diminuer le nombre de ces cours, mais de l'augmenter et de leur consacrer davantage de crédits dans les différents programmes d'études. Il faut y voir, je pense, l'influence de l'école historique des Annales, et au-delà, le rapprochement qui s'est effectué entre l'histoire et les sciences sociales. A l'exemple des praticiens des sciences sociales, les historiens ont senti le besoin de dégager la spécificité de leur discipline.

Two types of methodology courses can be identified by analyzing those that are offered by the history departments of francophone universities (the universities of Montreal, Laval, Ottawa and Sherbrooke, as well as the UQAM) to students enrolled in an honours degree history programme (French Canada's baccalauréat spécialisé): practical courses which allow students to learn research methods, and theoretical courses which seek to delineate the discipline of history.

Having noticed that students have received little training in research methods and presentation of essays, history departments devote one or two courses to introducing methods of historical research (a course is worth three credits in francophone universities). These courses usually consist of themes such as bibliographic research, rules on researching and drafting papers, and analysing documents. My department feels the need to strengthen the component concerned with the drafting of history essays. Our assessments tell us that students have had little training in this matter.

The History Department at Laval University in Quebec City has a most original teaching approach. Teaching is personalized, insofar as each student must do a certain number of exercises at his or her own pace, while being under the supervision of a professor. Once a phase is completed, students meet with their assigned professor who evaluates the work. Approval for the next phase is given only if the work is satisfactory. Guidance of the students is divided among a team of professors who make sure that all phases of the course are completed in one semester. Students have the choice of doing exercises on different areas of history (ancient, medieval, modern and contemporary, Canadian and American) while their progress is charted in a detailed exercise book. According to our sources, this formula, established some fifteen years ago, is still used by the department. While this approach has given professors regular personal contact with students, it has also forced them to offer more direction in order to ensure that all course work is done within the semester.

More than their anglophone counterparts, francophone universities offer introductory courses on the theory of history. These courses examine such matters as the object of history and its importance, the relationship between history and the social sciences, complementary sciences of history, the fields of study of history, the history of history, and major trends in the interpretation of history. This type of course is compulsory in the first year at the University of Montreal. It is a requirement for the history B.A. at the UQAM, although the year in which it must be taken is not stipulated. At the University of Sherbrooke, the course that covers most of the material described above (The Historian Today) is optional. For its part, the University of Ottawa offers an introductory course in historical criticism, in addition to a first-year course encompassing both theory and practice.

L'analyse des cours de méthodologie offerts dans les principaux départements d'universités francophones (Université de Montréal, UQAM, Laval, Ottawa et Sherbrooke) et destinés aux étudiants inscrits au baccalauréat spécialisé en histoire (équivalent du Honour au Canada anglais) fait ressortir deux catégories de cours: des cours pratiques destinés à l'apprentissage de méthodes de recherche et des cours plus théoriques visant à caractériser l'essence de la discipline historique.

Constatant des lacunes au niveau de la formation des étudiants en ce qui a trait aux méthodes de travail et aux règles de présentation des travaux, les départements consacrent un ou deux cours à l'initiation pratique à la recherche historique (un cours équivaut à trois crédits dans les universités francophones). Le contenu de ces cours comprend généralement des thèmes comme la recherche bibliographique, les règles de rédaction et de présentation de travaux, l'analyse et la critique de documents. Dans mon département, nous sentons le besoin actuellement de renforcer la dimension du cours destinée à montrer aux étudiants comment rédiger une dissertation historique. Nous évaluons que leur formation antérieure montre des lacunes à ce niveau.

Le département d'histoire de l'université Laval de Québec se détache des autres en dispensant ce cours selon une formule pédagogique originale. L'enseignement est individualisé, c'est à dire que chaque étudiant doit à son rythme accomplir un certain nombre d'exercices sous la supervision d'un professeur. Quand il a complété une étape, l'étudiant rencontre le professeur qui lui est assigné; celui-ci évalue le travail accompli et il ne lui donne le feu vert pour passer à l'étape suivante que s'il a bien effectué le travail demandé. Une équipe de professeurs se répartit la direction des étudiants qui doivent avoir complété toutes les étapes du cours en un trimestre. Les exercices sont offerts, au choix de l'étudiant, dans les différentes aires de l'histoire (antiquité, moyen-âge, histoire moderne et contemporaine, histoire canadienne et américaine) et un cahier d'exercices très détaillé accompagne la démarche de l'étudiant. Selon nos informations, cette formule implantée depuis une quinzaine d'années jouit encore de la faveur du département. Elle permet à un professeur d'avoir des contacts personnels réguliers avec chaque étudiant, mais il a fallu être plus directif auprès des étudiants afin qu'ils terminent leur échéancier en un trimestre.

Dans les universités francophones, on trouve davantage qu'au Canada anglais, de cours théoriques d'introduction à l'histoire. Sont abordées des questions comme l'objet de l'histoire, l'importance de l'histoire, les rapports entre l'histoire et les sciences sociales, les sciences auxiliaires de l'histoire, les domaines de l'histoire, l'histoire de l'histoire, les grands courants d'interprétation de l'histoire, etc. A l'Université de Montréal, ce cours obligatoire est donné en première année. Le département d'histoire de l'UQAM exige d'avoir suivi ce cours pour obtenir le B.A. sans préciser le niveau tandis qu'à Sherbrooke, le cours qui se rapproche le plus de la description ci-haut est optionnel (L'historien d'aujourd'hui). L'Université d'Ottawa, en plus du cours de première année qui combine une partie théorique et pratique, présente aussi un cours d'initiation à la critique historique.

At Laval University, training in methodology is emphasized more than at any other university, since students must have a methodology course for every year that they are in the programme (Introduction to Historical Research, The Practice of History, Historiography of the 20th Century and The Social Role of History). The Department's handbook describes these courses as "playing an essential role in a student's evaluation of the nature, the usefulness and the limits of historical knowledge". As surprising as it may seem, it is the students themselves who, a few years ago, asked the History Department to set up these courses. It would appear, however, that interest in them has waned.

Laval, on the other hand, does not offer a methodology course serving as an introduction to a narrowly defined field of historical research. History departments at the universities of Ottawa, Sherbrooke and at the UQAM offer an introductory course in quantitative methods of history. At Sherbrooke, the programme handbook contains, among other things, an introductory course in social history, one in historical demography and one in oral history. The University of Montreal gives the greatest prominence to this type of course, since an entire segment is devoted to courses in urban history, historical demography and socio-economic history (two courses).

Over the past fifteen years, historians, or at least those in Quebec, have come to realise how important it is for them to position their discipline relative to other social sciences and to prepare their students for the new methods that are being used in historical study. The increasing use of vocabulary, approaches, and methods borrowed from other social sciences illustrates the need for student training in methodology. There is every reason to believe that this trend will continue since it is a reflection of the divisions and increasing complexity of our discipline.

Jacques Rouillard
University of Montreal

* * * * *

CONTINUITY AND CHANGE

"Continuity and Change: The Cultural Life of Alberta's First Ukrainians." This conference is organized jointly by the Canadian Institute of Ukrainian Studies, Department of History, Department of Slavic and East European Studies at the University of Alberta and Historic Sites Service, Alberta Culture. It will be held at the University of Alberta from 2 to 4 May 1985. The papers will focus on "The Old and New Worlds Contrasted", "Continuity and Change in Ukrainian Canadian Material Culture", "The Poetics of Everyday Ukrainian Canadian Life," "Ukrainian Traditional Customs and Beliefs," "Continuity and Change in Ukrainian Cultural Institutions and Organizations" and "The 'Open-Air' Museum"

L'Université Laval est celle qui met le plus d'emphase sur la formation méthodologique en exigeant pour chaque année du programme que l'étudiant ait suivi un cours de méthodologie (Initiation au travail de l'historien, La pratique de l'histoire, Historiographie du XXe siècle et rôle social de l'histoire). Ces cours, lit-on dans le bulletin d'information du département, "jouent un rôle essentiel dans la réflexion de l'étudiant sur la nature, la pertinence et les limites de la connaissance historique". Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce sont les étudiants eux-mêmes, il y a quelques années, qui ont incité le département à s'orienter dans cette voie. Leur faveur à ce propos aurait cependant diminué au cours des dernières années.

Par contre, Laval n'offre pas de cours de méthodologie orientés vers l'introduction à un domaine plus spécifique de l'histoire. Les départements des universités d'Ottawa, de Sherbrooke et de l'UQAM offrent à leurs étudiants un cours d'introduction aux méthodes quantitatives en histoire. A Sherbrooke, le corpus de cours comprend en outre un cours d'initiation à l'histoire sociale, un cours d'introduction à la démographie historique et un cours d'initiation à l'histoire orale. C'est l'Université de Montréal qui accorde la place la plus large à ce type de cours en consacrant un bloc entier à des cours comme l'histoire urbaine, la démographie historique et l'histoire socio-économique (deux cours).

Les historiens, au Québec du moins, se sont rendus compte, au cours des 15 dernières années, de l'importance de situer leur discipline par rapport aux autres sciences sociales et de préparer leurs étudiants aux nouvelles méthodes utilisées en histoire. Le recours de plus en plus fréquent à un vocabulaire, à des questionnements et à des méthodes empruntées aux sciences sociales ont fait sentir le besoin d'élargir la formation méthodologique des étudiants. Il y a tout lieu de croire que cette tendance s'accroît dans l'avenir; elle reflète le fractionnement et la complexification de notre discipline.

Jacques Rouillard
Université de Montréal

* * * * *

CONTINUITÉ ET CHANGEMENT

"Continuité et changement: la vie culturelle des premiers Ukrainiens de l'Alberta." Cette conférence est organisée conjointement par l'Institut canadien des études ukrainiennes, les départements d'histoire, d'études slaves et de l'Europe de l'Est de l'université de l'Alberta, du Service des sites historiques et de Alberta Culture. Elle se tiendra à l'université de l'Alberta du 2 au 4 mai 1985. Les communications porteront sur: les différences entre les Vieux et Nouveau mondes; continuité et changement dans la culture matérielle des Ukrainien(ne)s canadien(ne)s; la poésie de tous les jours dans la vie des Ukrainien(ne)s canadien(ne)s; les cultures et croyances traditionnelles ukrainiennes; continuité et changement dans les institutions et organisations culturelles